

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 17

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GAZETTE MUSICALE

DE LA

SUISSE ROMANDE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois
excepté les
15 Mai, Juin, Juillet et Août.

Genève, le 15 Octobre 1894
N^o 17

ABONNEMENTS A L'ANNÉE :
Suisse, 4 francs. — Étranger, 5 francs.
Le numéro, 25 Centimes.

Tout ouvrage musical envoyé à la Rédaction aura droit, selon son importance, à un compte rendu ou à une mention dans le Bulletin bibliographique.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction directement à M. Georges Humbert, rédacteur en chef, Terreaux-du-Temple, 4, Genève. (Manuscrits, Programmes, Billets, etc.)

Les abonnements sont reçus aux adresses suivantes : GENEVE, Administration, 14, Corratierie; Agence des journaux, Boulevard du Théâtre; M. HERING, rue du Marché, 20; M^{mes} CHOUET et GADEN, Corratierie; M. ROTSCHY, Corratierie, et les principales librairies. LAUSANNE, MM. FETISCH frères, rue de Bourg, 35; M. SPIESS, place Saint-François, 2; M. SCHREIBER, rue du Grand-Pont, 2; M. TARIN, rue de Bourg. MONTREUX, M. HERING, avenue du Kursaal; M. Emile SCHLESINGER. VEVEY, MM. FETISCH frères, rue d'Italie; M. Emile SCHLESINGER. NEUCHÂTEL, Miles GODET, rue Saint-Honoré. — Les annonces sont reçues chez MM. ORELL FÜSSLI & C^o, Chantepoulet, 25, à Genève et dans leurs succursales.

SOMMAIRE :

Richard Wagner, poète dramatique, par Félix Dräsecke.
— Le *Portrait de Manon* et *Cavalleria rusticana* au Grand-Théâtre de Genève, par F. Held. — Suisse : *Chronique de Genève*. — Nouvelles diverses.

RICHARD WAGNER *

POÈTE DRAMATIQUE

L'œuvre littéraire de Richard Wagner a soulevé, par le fait de ses principes, de nombreuses critiques et, plus spécialement encore, les poèmes de ses drames musicaux ont donné lieu aux jugements les plus acerbes. Il dut se passer bien du temps avant que l'on reconnût les qualités de la poésie wagnérienne — qualités sinon de versification qui parfois est discutable, du moins de puissance dramatique que nombre de détracteurs auraient pu envier au grand maître.

Une conversation avec Wagner, en août 1859, attira mon attention sur ce point. Les lecteurs seront heureux, sans doute, d'entendre les paroles mêmes de Wagner et de faire, à ce propos, l'examen de quelques-unes de ses œuvres.

Le maître se préparait alors à écrire les der-

nières pages de *Tristan*; et, tout naturellement, en ces jours, la conversation tomba souvent sur l'œuvre dont le « prélude », récemment exécuté en Allemagne, avait suscité parmi nous le plus vif enthousiasme.

Au premier acte, Tristan est entré dans la tente d'Iseult qui a résolu de se venger en lui faisant boire le philtre de mort. On entend au dehors les cris « *Am Obermast die Segel auf* » indiquant l'approche du navire vers la terre. Bientôt Iseult se trouvera en présence du roi Marke, l'époux qu'on lui destine; il ne lui reste que peu d'instant, si elle veut réellement jouir de sa vengeance. Mais Tristan tarde à boire le philtre de son ennemie; de nouveau, annonçant que le navire est sur le point d'atterrir, les clameurs des matelots résonnent plus pressantes : « *Am Untermast die Segel auf* ». — C'est le dernier instant qui sonne : Tristan cède à la volonté d'Iseult — et, au lieu du poison mortel, les deux adversaires, dans le sein desquels couve déjà la flamme d'un amour qui brûlera plus tard inextinguible, boivent à la coupe le philtre d'amour versé par Brangaine qui ne veut pas laisser mourir sa maîtresse.

Comme Wagner me le faisait observer, les cris des matelots n'ont rien à faire avec la scène qui se passe entre Tristan et Iseult; néanmoins l'action y gagne considérablement. Si ces clameurs manquaient, l'action dramatique ne se-

* Traduction libre de l'italien d'après la *Rivista musicale italiana* (Fratelli Bocca, Turin).